Dans la Capitale

Menus faits.

—Le poisson était en abondance sur le marché, ce matin.

—La plus grande activité règne de ce temps ci aux Chaudières, la nouvelle voie de l'Atlantique y contribuant pour une large part.

—On a commencé à démolir l'ancien pont St Patrice, hier. Les travaux vont être poussés avec une grande activité.

Achetez le pain de Turnbull Bro.,s 265, rue Rideau. 4mal la

—La ville est encore couverte de fumée aujourd'hui et le soleil a peine à laisser percer ses chauds rayons.

—Le thermomètre à 9.35 hrs a.m. marquait 78°, à 11.20 hrs a m. il marquait 82°, chez Rosenthall, rue Sparks.

Drs. Potter & Kidd, 284, rue Wellington. 13j-la

—MM. Booth et Cie expédient tous les jours cinquante chars de bois aux États-Unis.

—Le *Citizen* fait erreur en annonçant l'excursion de demain à Papineauville pour 7.20 hrs du matin; c'est à 9 30 hrs du soir qu'aura lieu le départ du quai de la Reine.

Les plus belles photographies chez J. B. Dorion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. 7m-j-n-o

—Il y aura demain sur le terrain du collège une grande joûte de crosse entre le club Capital et le club de Valleyfield. La balle sera lancée à 2 30 hrs précises beau ou mauvais temps. Les amateurs du jeu de crosse s'attendent à des émotions.

—Le synode des prêtres de l'archidiocèse d'Ottawa, commencera dimanche après la grande messe, et se continuera jusqu'à lundi soir.

—Une dépêche annonce que les restes mortels de feu A. N. Greenfield qui s'est noyé dans le canal ont été déposés à la résidence de la mère du défunt, à Amherst, Nouvelle-Ecosse, hier soir. Les funérailles ont lieu aujourd'hui.

Les plus belles photographies chez J. B. Dorion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau 7m-j-n-o

—Le Révd M. Prud'homme a terminé sa visite paroissiale hier.

—M. S. Lelièvre, du Conseil Privé, est parti pour Trois Pistoles pour y passer ses vacances.

—On a commencé à poser la toiture en tôle sur la nouvelle sacristie de l'Eglise St Anne Les travaux sont poussés avec une telle activité, que l'on commencera sous peu à travailler à l'intérieur.

—Le Révd M. Brunette, directeur du collège Ste Thérèse, qui était l'hôte de Sa Grandeur depuis quelques jours, est parti ce matin pour Ste Thérèse. Il est accompagné du Révd M. Ferron, qui va prendre la charge de vicaire, à Thurso.

—Chaque jour l'on constate le progrès des travaux aux nouveaux bureaux d'imprimerie sur la place Nepean; cet immense bloc présente déjà une très belle apparence.

—Les cultivateurs continuent à s'alarmer du manque de pluie qui cause des dommages considérables aux récoltes sans compter que les feux de forêts ravagent de vastes etendues de terrains et menacent même les villages.

Une bonne servante trouvera de l'emploi dans une famille canadienne où il n'y a pas d'enfants. S'adresser 201, rue Albert ou à ce bureau

—Un homme du nom de Stewart s'est brûlé horriblement en voulant s'échapper des scieries, ses habits ayant pris feu. Il fut obligé de sauter à l'eau pour éteindre le feu.

—Les billets pour le pique-nique de la société Saint Vincent de Paul à Besserer Grove mercredi prochain se vendent rapidement et tout fait espérer qu'il y aura foule.

—Le pique-nique annuel des typographes a été fixé à samedi le 18 courant. Cette année les typos se rendront à Besserer Grove qui devient de plus en plus l'endroit à la mode pour les excursions de plaisir.

Pour se procurer un excellent lunch et une pension de première classe on ne pourra mieux s'adresser qu'au No. 30, rue O'Connor, chez Madame Christie Casey. Bons lits; bonne table; comfort général pour tous et prix raisonnable. 4j-3m

—Le petite ruelle qui communique de la rue Murray à la rue St Patrice est un véritable casse cou; puisque c'est un chemin de racourci qui est public on devrait au moins le tenir en un état qui n'exposerait pas les passants à se rompre le cou à tout instant.

—Le thème des conversations hier en ville était le désastreux incendie du moulin de Skead, et les malheureuses victimes semblent avoir toutes les sympathies des citoyens.

—M. J. H. Charlebois et N. Pagé sont à organiser une jolie excursion à Papineauville dont le départ a été fixé à samedi soir à 9 heures.

Le bateau *Maud* a été nolisé pour la circonstance. Un chœur choisi sera à bord et donnera un concert durant le trajet. Le lendemain il prêtera son concours avec un orchestre puissant pour la grande messe à Papineauville. Le nombre des excursionnistes est limité à 100; comme l'on voit, cette excursion promet d'offrir tout le confort désirable; le retour s'effectuera le dimanche soir vers les 10 hrs. 6ins

Les billets sont en vente par J. H. Charlebois, au magasin de W. O McKay et par N. Pagé, rue Principale, Hull. Prix du passage aller et retour, $1.25

—On croit que MM. James McLaren & Cie ont l'intention d'abandonner l'usage de l'eau, à leurs scieries à New-Edinburg et d'y substituer la vapeur.

—Il a été décidé par le comité conjoint des Ecoles séparées d'ouvrir une école dans la paroisse St Joseph sous la charge des Frères des Ecoles Chrétiennes et des Sœurs Grises pour les élèves de langue française.

—On se plaint que sur la rue Primerose, entre les rues Concession et Cambridge, le trottoir est très dangereux; les madriers sont complètement troués et quelques-uns même déposés en deça du chemin offrant des dangers pour les piétons. Depuis quelques semaines plusieurs personnes ont failli se disloquer un membre en passant à cet endroit. Il serait à désirer que les intéressés verrait à remédier à cet état de choses sans plus tarder.

Comite de l'Aqueduc

L'assemblée du comité de l'Aqueduc a été tenue hier soir sous la présidence de l'échevin Roger; y assistaient les échevins Cox, O'Leary, Dalglish, Laverdure et l'Ingénieur Surtees.

Les comptes du mois ont été passés et approuvés

Lue une communication des résidents de la Terrasse Rideau demandant qu'un service d'eau leur soit fourni.

Le président dit que c'est un endroit très difficile à approvisionner et que le coût se montera à au delà de $2,320 avec un revenu de $120.

On décida que la chose ne pourrait être faite cette année; s'il est possible cependant le comité s'en occupera à l'automne.

La lettre de M Duffy au sujet de son service d'eau et des raisons pour lesquelles il ne veut pas payer est ensuite prise en considération.

L'échevin Laverdure dit que M. Duffy a maintenant transporté sa résidence et qu'il peut avoir un excellent service d'eau. Il est disposé à payer à dater du 1er août.

L'avocat de la cité dit que la ville n'est pas obligée de payer pour le terrain de M. Rochester occupé par l'aqueduc jusqu'à la maison des pompes.

Le président fait lecture d'une lettre de M. Rochester reclamant une indemnité pour 4,725 pieds carrés de terrain occupé par la cité.

L'échevin Cox demande si l'on ne peut pas réparer le pont et régler cette difficulté.

Le pont en question a été incendié lors du récent feu aux Chaudières et la question est de savoir s'il doit être réparé par la ville ou par M. Rochester.

Après une assez longue discussion il fut décidé de réparer le pont.

MM. Mahon et O'Meara, avocats, font part au bureau que l'une des caves du couvent de la rue Rideau a été inondée par suite de la rupture d'un tuyau sur la rue Rideau durant le mois de février dernier. Des légumes ont été gâtées par l'eau et des dommages estimés à $50 ont été causés; les Révdes Sœurs réclament cette somme du comité. Cette question est laissée à la décision de l'ingénieur et du président du comité.

On présente ensuite le règlement pour l'extension de l'aqueduc, par la rue Bank jusqu'au Parc Lansdowne et le comité s'ajourne.

Notes Civiques.

Le comité du Feu et de l'Eclairage s'est réuni cette après-midi à 3 30 hrs.

Le comité des Marchés se réunira aujourd'hui à 4 hrs p. m.

Le commissaire Pratt a une forte besogne à faire surtout dans les nouvelles parties annexées à la ville.

La séance régulière du conseil de ville a été fixée à lundi prochain.

L'échevin Cox s'est plaint devant le comité de l'Aqueduc, hier soir, de la négligence des employés préposés à l'arrosage des rues surtout en passant sur les traverses. Il mentionna le fait que deux demoiselles accompagnées d'un monsieur avaient failli être submergées en traversant une rue ces jours derniers, par suite du manque d'attention du conducteur de la voiture. On décida finalement de donner de sévères instructions aux arroseurs et particulièrement au conducteur de la voiture No. 6 qui est plus négligent que tous les autres.

La plupart des rues de la basseville sont actuellement à subir des améliorations.

Les travaux qui se font sur le Parc Lansdowne occupent sérieusement le temps de l'Ingénieur Perreault qui les surveille attentivement dans leurs plus petits details.

Accident.

Un accident déplorable, est arrivé à midi, au moulin de Perley. Un jeune homme du nom de Sparks était à vaquer à ses occupations près d'une scie ronde, lorsqu'il se fit horriblement couper une partie du pied droit; l'ambulance fut mandée en toute hâte et il ne fut pas jugé nécessaire de lui faire amputation.

Toujours les voleurs.

Ce matin, vers 3 heures, les voleurs se sont introduits dane la demeure de M. l'echevin Durocher, sur la rue Water et en ont enlevé un livre de banque, un chapeau et un pardessus. Les filous qui sont, aucun doute, les mêmes qui ont opéré sur la rue Clarence entre 4 et 6 heures, n'ont pas laissé leur adresse à la police.

DEPARTEMENT DES HARDES-FAITES!

BRYSON, GRAHAM & Cie

$3.75 Nous avons en magasin et à ordre 260 habillements d'hommes en serge bleu "Navy" valant $6.00 pour $3.75

Bryson, Graham & Cie

$5.00 Nous avons en magasin aujourd'hui 128 habillements pour hommes, (toute laine) valant $7.50 que nous nous proposons de vendre à $5.00

Bryson, Graham & Cie

$7.50 Notre assortiment à ce prix est réduit à 58 habillements et comme ils valent $10.00, tous ceux qui désirent s'en procurer feront bien de veiller attentivement.

Bryson, Graham & Cie

$10.00 Nous vendons plus d'habillements à ce prix que quiconque ce soit. Ils valent $15.00 ou pas de vente.

Bryson, Graham & Cie

Assortment d'habillements complets pour enfants, dans tous les prix

BRYSON, GRAHAM & CIE

Nos. 148, 150, 152 et 154, Rue Sparks.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Vendredi 3 août. — Devant les échevins Heney et Adam.

Eliza Ranstead, vol d'une paire de boucles d'oreilles de Michel Joseph Arrada; cause remise à plus tard.

Joseph Beauchamp, conduisant une voiture de place sans licence; $2 d'amende.

Maxime Soulière, même offense, acquittée.

Jane Alexander, pour assaut sur Madame Kitts; cause remise à demain.

Emma Palmer, une nymphe de la rue Chapelle, conduite de désordre, libérée.

Allan Mathew, conduite de désordre sur la rue, $1 et $1 de frais.

John Racine, même offense, le prisonnier n'ayant pas comparu, un bref d'amener est lancé contre lui.

Xavier Leblanc, vol d'un buggy la propriété de M. Rich. McMullen; cause renvoyée.

Chas Deitz pour s'être appropriée la somme de $2.20 la propriété de M. Martelock, boulanger; cause ajournée à demain.

COURRIER DE HULL.

—Un nommé Thibeaudeau s'est démis un pied en sautant sur la rue Albert, hier après-midi.

—M. B. Carrière fait construire un magnifique bloc en pierre au coin des rues Victoria et Inkerman.

—M. J B Charleson, agent spécial du gouvernement Mercier est parti pour Québec, hier.

—Un cocher de Hull a été traduit devant le magistrat de police hier, pour infraction à la loi municipale.

—Les amateurs de pêche feraient bien de profiter de l'excursion à Papineauville par le vapeur "Maude," demain soir.

—Le comité de secours aux incendiés fait publier un rapport qui sera distribué dans quelques semaines.

—M. et Madame Hotte, de Papineauville, sont en promenade à Ottawa.

—Il y aura assemblée du conseil de ville, lundi matin.

—Malgré toutes les recherches qui ont été faites par la police et la famille de M B. Lambert, de Deschênes, disparu si mystérieusement, il y a près de trois semaines, on n'a pu arriver à aucun bon resultat. Tout porte à croire que le malheureux se sera noyé. On se rappelle qu'il avait en sa possession au moment de son départ une somme de $3.0 avec laquelle il avait l'intention de faire des achats pour son magasin d'épiceries.

DECES

—Ce matin, à l'âge de 22 mois, Marie-Stella-Valida, fille bien-aimée de M. Thomas Dufresne, typographe de cette ville.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 5 août courant, du No 81 rue de l'Eglise, à 2 hrs p.m.

Parents et amis sont priés d'assister.

ON DEMANDE.

Un jeune garçon, pour délivrer la viande et se rendre généralement utile. S'adresser à M. LAURENT DUHAMEL, Marché By.

Excursion sur le St Laurent. C'est la plus belle excursion pour le samedi et elle devrait être bien encouragée. Les trains quittent la gare du chemin de fer Canada Atlantique, rue Elgin, à 8 heures a. m. le samedi, faisant connexion au Côteau avec le superbe bateau "Anderson" descendant les rapides du Côteau, des Cèdres et des Cascades et retournant à Ottawa le même soir à 8.10. Prix de passage aller et retour $1.25. Dîner servi sur le bateau. Pour billets et informations s'adresser au No 24 rue Sparks.

Courie de louage d'Ottawa.

G. GRATTON, - Propriétaire

68, Rue Queen, Ottawa.

P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

TOUTES SORTES
—DE—

Poêles, Meubles, Vaisselles, Verrerie Chinoise. Marchandises de Fantaisie, Meubles en Soule, Argenterie Plaquée, Coutellerie, Miroirs, Barres de Fenêtres, Extension pour Rideaux, Voitures d'Enfants, Vélocipèdes, Charrettes, Tapis, Prelats, Gravures, Etc. Toutes les Marchandises requises pour meubler une maison au complet, à la Salle de Variété.

582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN

PROFESSEUR

SIGNOR EMILIO,

LE CELEBRE

CHIROPEDISTE ET MANICURE

—EST ARRIVE A—

L'HOTEL GRAND UNION

CHAMBRE NO 108

ENTREE sur la rue ELGIN

Il séjournera quelques jours seulement.

Aucune charge avant la guérison complète.

Les malades peuvent être soignés à leurs résidences s'ils le désirent.

CONSULTATION GRATIS.

E. ACKROYD,

Magasin de Fournitures

POUR DAMES

Demenagera le 1er Aout Prochain,

Au No. 134, Rue Sparks,

Ancien poste de Elwell, pharmacien.

Le Sedlitz Chanteaud, dont la vogue est universelle, est un purgatif sain, rafraichissant, d'une saveur très douce et d'une efficacité certaine pour combattre la *Constipation*; son emploi journalier est utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, bilieux, portées aux congestions cérébrales, aux vertiges, migraines, ou sujettes aux hémorrhoïdes, aux embarras gastriques. C'est aussi le purgatif par excellence des femmes et des enfants.

Pour éviter les dangers des contrefaçons du **Sedlitz** et des médicaments dosimétriques, dont M. **Chanteaud** est l'unique préparateur, exigez sur les étiquettes le nom des auteurs

Burggraeve-Chanteaud.

AVIS

Je soussigné, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse, Mde Louis Riopelle, à dater de ce jour, 24 juillet 1888.

LOUIS RIOPELLE.
Eardley Township

AUX ENTREPRENEURS

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et endossées: "Soumissions pour canal d'égoût en briques," seront reçues jusqu'à MIDI, MERCREDI, le 8 AOUT 1888 pour les excavations, etc, requises pour la construction d'un canal d'égoût en briques sur les rues Broad et Wellington, dans le quartier Victoria.

Les plans et spécifications pourront être vus au bureau de l'ingénieur de la cité, Hôtel-de-Ville, Ottawa.

Toutes les soumissions devront être accompagnées d'un chèque de banque accepté, au montant de six cents piastres, fait payable à l'ordre du trésorier de la cité, qui sera confisqué si le soumissionnaire refuse d'accomplir les conditions du contrat lorsqu'il en aura été requis. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Toutes les soumissions devront être faites sur des formules imprimées fournies et contenir la propre signature du soumissionnaire avec le nom de ses sûretés et les blancs bien remplis, le tout accompagné du chèque requis où elles seront mises de côté comme étant irrégulières.

La corporation ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune soumission.

EDOUARD E. PERREAULT,
Ingénieur de la Cité.

Bureau de l'Ingénieur de la Cité, Hôtel-de-Ville, Ottawa.
1er Aout 1888.

Canadian Bank of Commerce.

AFFAIRES GENERALES DE BANQUE.

DEPARTEMENT D'EPARGNES.

Traites sur la Colombie Anglaise et San Francisco.

SCRIPS des Territoires du Nord-Ouest.

R. GILL,
Gérant.

19j 3f

Annie A. Lawyer M.D., C.M., gradue du "Queen's University" Kingston. Bureau: 82½, rue Sparks, Residence-122, rue Slater, Ottawa. Spécialité: maladies des femmes et des enfants.

FEUILLETON DU "CANADA"

LE CONDAMNE A MORT

DEUXIÈME PARTIE

AMOUR ET HAINE

VI

Ne sachant que penser, pris de crainte, il partit pour Paris.

Il eut bientôt l'explication de ce silence.

Charlotte était malade.

Les dernières émotions de son séjour à la boucherie l'avaient très affaibli. Elle était alitée.

Jacques resta auprès d'elle longtemps. Quand il partit, elle était presque guérie. Impressionnable et vive, la moindre émotion l'abattait; la moindre émotion la remettait sur pied.

A partir de ce jour, avec l'autorisation de la tante une correspondance régulière s'établit entre eux, dans laquelle ils se redirent maintes fois, sans jamais se lasser ce qu'ils souffraient d'être ainsi séparés.

Jacques faisait maintes visites à Paris.

Chacune de ces visites demandaient un prétexte, pour sa mère. Au bout de quelques jours, tous les prétextes furent épuisés. Lauriot ne s'abstint pas pour cela, et il en vint bientôt à s'en aller à Paris tous les soirs.

Il revenait par le dernier train.

Dans les premiers temps, Justine avait essayé de croire aux raisons qui semblaient motiver ses absences: quand il rentrait à la boucherie, elle ne lui faisait pas mauvais visage. Les mêmes attentions l'accueillaient. Mais elle perdait de sa douceur et de sa retenue, à mesure qu'il en arrivait, de plus en plus, à ne pas tenir compte des répugnances de sa mère.

Alors les mêmes tiraillements se renouvelèrent dans le ménage accompagnés des mêmes querelles, des mêmes colères, des mêmes tristesses.

Le caractère faible de Lauriot ne pouvait longtemps résister à ces attaques. Combattu entre la crainte qu'il avait de sa mère et l'amour profond qu'il ressentait pour Charlotte, il passait des nuits entières sans sommeil, et son travail en souffrait.

Il n'avait plus la même gaieté ni la même ardeur.

Dans Meudon, les gens s'en apercevaient.

Des voisines disaient à Justine:

—Votre fils n'a pas l'air bien portant, madame Lauriot... Est-ce qu'il a des chagrins?

Les plus avisés ne manquaient jamais d'ajouter:

—Il faudrait marier ce garçon-là... il a l'âge...

La vérité c'est que Jacques dépérissait à vu d'œil. La vieille ne pouvait plus se faire d'illusions là dessus...

Elle usa d'un dernier stratagème....

Dans le mois qui suivit, Lauriot reçut, presque coup sur coup, trois lettres anonymes dans lesquelles on s'attaquait à la réputation de Charlotte.

Il douta d'abord que ce fut sa mère.

Il ne pouvait se résigner à croire à tant de méchanceté.

Mais comme le doute était entré dans son esprit, il y grandit.

Jacques guetta sa mère et surprit une lettre à demi achevée.

Il la prit avec les trois autres et les lui montra.

Honteuse, elle essaya de nier mais elle vit bien que cela était inutile. Alors elle rougit violemment et baissa la tête.

—Est-ce que c'est digne de vous, ma mère, ces vilaines choses-là? avait dit le grand garçon douloureusement.

Huit jours après, un matin, Lauriot ne se leva pas.

Sa mère aussi matineuse que lui, étonnée de ne pas le voir descendre, monta dans sa chambre.

—Qu'est-ce que tu as? dit-elle

—Je ne me sens pas bien.

—Où souffres-tu?

—J'ai une grande lassitude dans tous les membres, comme si on m'avait roué de coups, ou comme si j'avais marché dans des chemins mauvais, pendant des jours et des nuits.

Elle alla vite chercher un médecin.

Celui-ci arriva aussitôt, constata une forte fièvre, ordonna au malade la tranquillité la plus absolue, lui défendit de s'occuper des travaux même les plus légers de la boucherie.

—Oh! je ne pourrais pas, dit Lauriot avec un sourire... je me sens faible aujourd'hui comme un gamin... Un veau me renverserait bien sûr...

En bas le médecin dit à Justine:

—Votre fils a une fièvre très sérieuse.... il faut le soigner....

—Ah! dit-elle devenue très pâle.

Une idée atroce lui traversait le cerveau!...

—Si j'allais le perdre!.... Ca serait ma faute!....

Elle hésita jusqu'au lendemain sur ce qu'elle ferait. Puis, comme le lendemain Lauriot n'allait pas mieux, elle dit très bas à Nabote:

—Prends du papier et écris à Charlotte.

Et comme Denise n'osait croire ce qu'elle entendait:

—Oui, écris à Charlotte de revenir.... demain.... à la boucherie.... reprendre la caisse et ses livres....

—Et si elle refuse?

—Pour qu'elle ne refuse pas.... tu mettras à la fin de la lettre que Jacques est très malade....

Nabote obéit. Quelques minutes après, elle donnait la lettre à sa mère. Celle-ci montait près de Lauriot.

—Tiens! dit-elle en tremblant, lis.

Un coup d'œil suffit au boucher, dont les traits s'illuminèrent.

—Ça suffira pour me guérir, maman, dit-il.

Elle sortit presque aussitôt pour aller porter la lettre à la poste. Elle ne voulait pas tarder plus longtemps. Elle avait peur de revenir sur sa résolution.

En chemin, tel était le combat qui se livrait dans son âme, qu'elle eut une faiblesse et fut obligée de s'asseoir sur un banc, dans une allée, auprès d'un jardin.

Elle n'avait pas la force d'aller jusqu'au bout,

Rappeler chez elle Charlotte, la fille Gélibert, celle qui lui avait volé le cœur de son fils, non elle n'en était pas capable.... c'était au-dessus de sa volonté....

Elle hésita encore, puis revint:

—Jacques pouvait guérir sans elle!

—En rentrant, elle dit à son fils:

—La lettre est partie.... demain, nous aurons des nouvelles de Charlotte.... cette fois es-tu content, mon fils?....

—Oui, dit Jacques, avec le bon sourire de ses grosses lèvres, merci, maman, vous m'avez fait du bien....

Mais le lendemain se passa, sans qu'on eût des nouvelles de la jeune fille.... Lauriot regardait toutes les heures des trains.

—Elle aura reçu la lettre trop tard.... dit-il, attendons.

Le surlendemain, rien non plus.

—C'est étrange, dit le malade. Certainement elle a reçu le mot..

Deux jours se passèrent encore. Lauriot se portait un peu mieux, à présent qu'il savait que Charlotte allait lui être rendue....

—Je vais lui écrire moi-même dit-il.

Sa lettre fut longue. Il avait tant de choses à lui dire. Justine fut chargée de la mettre à la poste, mais comme la première fois la lettre fut anéantie.

Deux jours se passèrent, pour Lauriot dans une satente pleine d'anxiété; il ne savait que penser.

—Elle ne t'aime peut-être, plus dit la mère.... qui en voyant que son fils se remettait rapidement, était près de triompher.

C'était une parole imprudente, qui ouvrit les yeux de Lauriot.

—Ma mère n'a pas envoyé les lettres, réfléchit-il.

Mais il n'osa rien dire, dans la crainte de fâcher Justine et de rendre pour toujours impossible le retour de Charlotte.

Seulement il écrivit, donna la lettre à Nabote et pria celle-ci de la faire porter à la poste par le Petit Pierre.

Le soir, il dit à sa mère:

—J'ai voulu en avoir le cœur net.... J'ai écrit encore à Paris.

La vieille fut décontenancée et son regrad aigu erra un instant de sa fille à son fils.

Mais tous deux dissimulaient.

Le lendemain, à huit heures du matin, son petit panier au bras, Charlotte, rayonnante, arrivait à la boucherie....

(*A continuer*)

Le Pianoforte

NEWCOMBE

Le meilleur dans le monde.

Orgues depuis $55 en montant

CONDITIONS D'ACHATS FACILES

W. F. Coates & Cie

No 64, RUE BANK,

OTTAWA.

19m-2f-p.s.